

2026.09.09 — Entre paix, climat et peuples autochtones : Oulu 2026 Capitale européenne de la culture



Premières impressions et rapport d'étonnement sur le mode de vie

Riche idée que celle de garder à portée de main un pull, un pantalon et un bonnet, en foulant le sol nord finlandais. Le vent froid, jusqu'à 8°C ressenti 4°C, nous accueille par gifles mordantes, contrastant avec les 28°C de Paris la veille.

Le pays semble rempli de forêt de pins, tubulaires, hauts sur pieds. L'internet révèle l'industrie forestière comment formant un pilier historique et économique majeur de la Finlande : 20 % des exportations de biens et 16 % de l'emploi industriel national, plus gros secteur exportateur du pays après l'électronique et la métallurgie.

Le ciel gris dégradé, les habits techniques, les rues propres et assez vide pour une ville de 200000 habitants semblent cacher quelque chose—jusqu'à découvrir qu'une grande partie de l'espace public se déploie en intérieur, dans les centres commerciaux, connectant comme un puzzle les magasins, supermarchés, office de tourisme, café, lieu d'exposition. Le tout traversable de part en part, de bloc en blocs orthogonaux (la ville d'Oulu a brûlé entièrement dans les années 1820, reconstruite dans un urbanisme orthogonale dit "Hippodamus"—du nom d'un architecte de l'antiquité). Sous la ville se cache un garage à voiture gigantesque qui est également un bunker géant pour accueillir la population en cas de conflit avec "le voisin" belligérant. En Finlande, on est toujours prêt au pire (paraphrase d'une locale).

Viande de renne, poisson fumé, brûlé à la flamme, en mousse ; restaurants celtiques de vikings ; groseilles, myrtilles, baies d'argousier, pleines de vitamine C (leur équivalent de nos Oranges) ; pain plat et flan au goudron (dont Oulu est la plus grande productrice), cette sève de pin brûlée. Le mode de vie marin arctique se traduit dans la nourriture jusqu'à la création—pour Oulu 2026—du Food Arctic Lab.

Enfin, part du choc culturel est la pratique du Sauna. Parait-il que chacun à un Sauna chez soi ; on va au Sauna qu'il soit de luxe ou populaire-autogéré ; vue sur le lac ou carrément flottant sur une barque. Ici, le mercredi est le jour du silence (au sauna), les autres jours étant l'occasion de parler avec ses voisins-voisines—au détour d'un choc thermique de 70°C VS baignade à 14°C.

—

Quelques informations complémentaires à notre study visite et sortant de ma rencontre avec l'anthropologue ce matin à l'université (un vrai infiltré !) :

- Fun fact: la ville a eu du mal à collaborer avec l'université sur le projet CC 2026, car surpris par la taxe / frais de fonctionnement

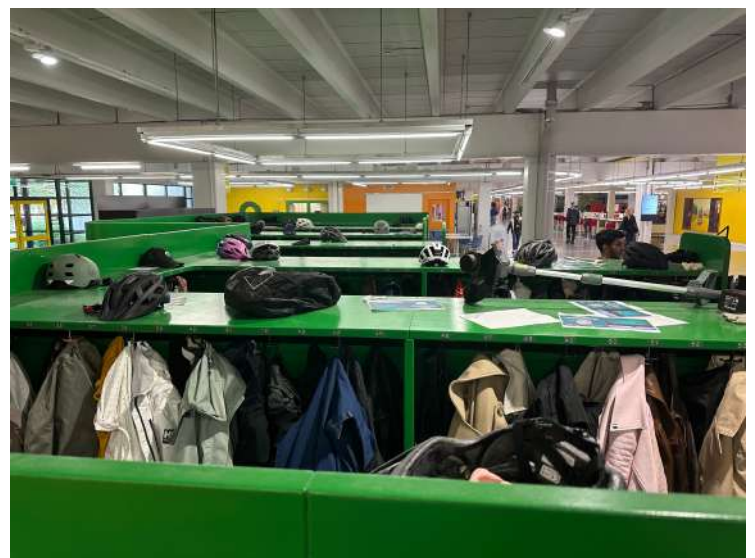
qu'elle prend pour chaque financement de projet de recherche = 140% (!)

- la rumeur, entendue hier, de projet de déménagement de l'université dans un autre campus, tout neuf plutôt que la rénovation des anciens lab est un héritage de l'ancien recteur d'il y a 10 ans (dont personne n'est fan) #viveLa6G
- le nouveau recteur et redouté car pro sécurité/défense, ce qui risque de changer les financements futurs
- depuis l'invasion de la Russie en 2022 les finlandais ne sont pas uniquement anti russe, ils sont devenus xénophobe d'où la montée de l'extrême droite jusqu'à aux portes du pouvoir
- hypothèse sur l'absence du terme transition dans les discours : les enjeux environnementaux sont déjà internalisés (vécus dans la chaire) depuis longtemps. Ex. Cette année a été inauguré un pont entre la ville et une île à 15 minutes alors qu'il y a encore cinq ans, on y allait sur une route de glace tout l'hiver, mais ce n'est plus possible.
- et le sentiment de menaces géopolitique est réel, mais l'idée selon laquelle le peuple serait déjà prêts et serein l'éventualité d'une crise est probablement un fantasme

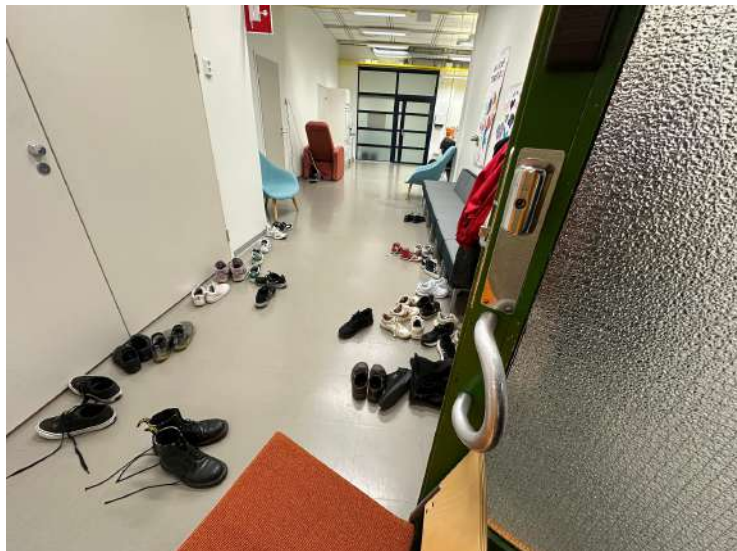








À l'université : posters dans une salle de conférence | Droite : Vestiaire adapté aux jours neigeux et pluvieux





entrée d'une classe | Droite : zone de repos dans un hall

Veille de la visite apprenante

Rencontre au restaurant des 25 personnes participantes.
Les profils sont diversifiés, DAC de plusieurs régions / communes,
chercheuse, consultant, maison d'édition.

Jour 1 | Œuvre, Climate clock

L'une des 6 œuvres disposées dans un rayon de 200km autour de la ville se trouve en plein centre. Sorte de mausolée de granite et de marbre, l'installation de pierres locales mi-polies, mi-brutes, découpées comme des morceaux de banquise, destinées à nous mettre face à l'ampleur du changement climatique.

Chaque œuvre est créée par un artiste en dialogue avec un scientifique.

Les 6 œuvres climate Clock :

- <https://youtu.be/hEBY6JB1poU?is=F53EDohZcw4uMtEL>
- <https://youtu.be/7rmTEt-zbXY?is=3ljV3fo0mKdmHAjm>
- https://youtu.be/1hfaSTitvw8?is=_9ddWV7eEZ7yFsZ6
- https://youtu.be/0AnyS5_e2_E?is=yqso9izgcZrY4Cpg

- https://youtu.be/RFyOYLv1F_c?is=l6F4qSkXuNwJGBHm
- Celle qu'on a vu : https://youtu.be/AkL8dr8_7Pc?is=bz3cW8my7vmTa5g1







Rencontre de la fondation organisatrice de Oulu 2026

Oulu 2026 contient ~40 communes, 500 personnes, sur un territoire aussi grand que l'Irlande.

Le budget du projet est de 50M€, dont 20 de la ville d'Oulu et autant du gouvernement, le reste vient de financements sur projets et 1,5M€ sur un prix. 300 organisations bénéficient de bourses émises par la fondation, découlant de ce budget.

“Cultural climate change” est leur slogan, car la culture connecte les gens, en particulier dans ces temps de guerre et d’incertain. Oulu a été connu pour la technologie (Nokia), pour la médecine (plus gros hôpital d’Europe).

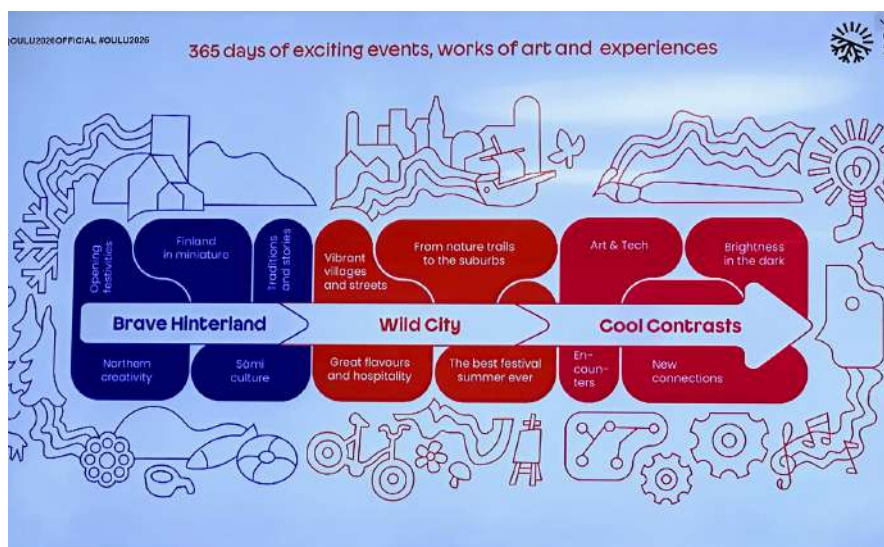


“Nous avons convaincu les commerces locaux de jouer le jeu, car c’est une win-win situation”.

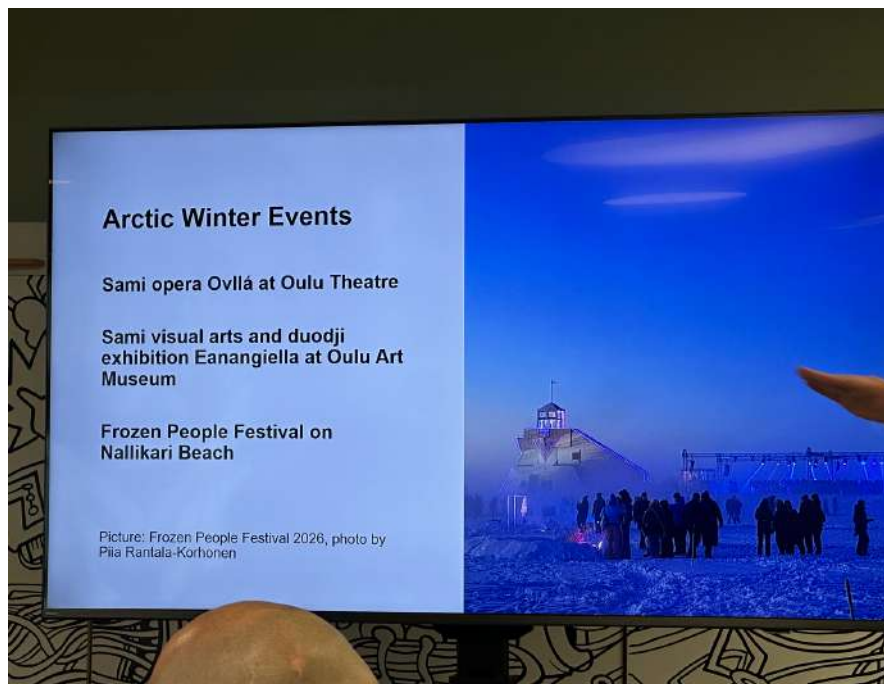
Parmi les impacts du projet,

- L’une des intentions de la candidature d’Oulu était de prouver qu’il y a de la vie et de la culture au nord au-delà d’Helsinki. —> Oulu figure à présent parmi les destinations touristiques recommandées par les médias.
- L’Europe a l’air plus accessible qu’avant —> De nombreux acteurs ont à présent fait l’expérience de candidater à des budgets européens

L’évaluation a démarré en 2018 et se termine en 2027 en collaboration avec un cabinet à Helsinki nommé [Copore]



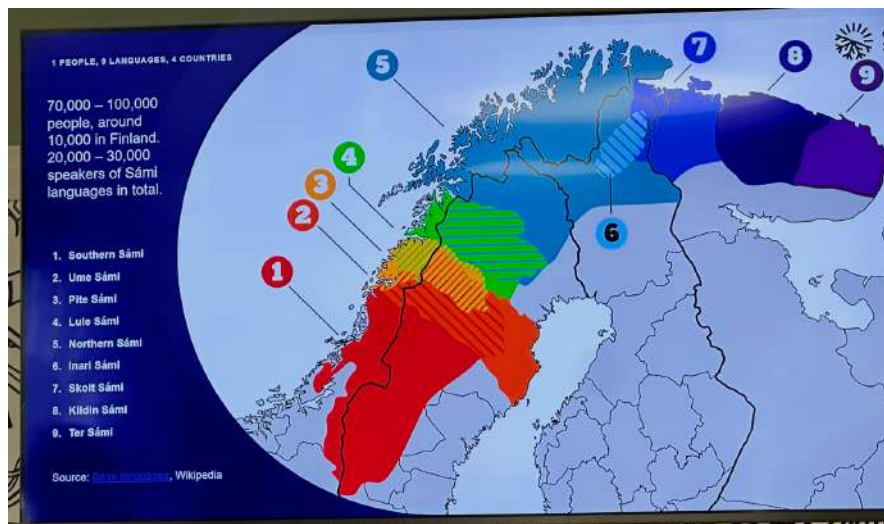
(Leur charte graphique est très maitrisée).



Ils ont fait leur burning man de l'arctique. ! Voir le documentaire :
<https://www.arte.tv/en/videos/130499-000-A/frozen-people-festival/>

La culture locale, Sami (arctique) a trouvé sa place via un appel ouvert, accessible en langage Sami. 700 projets ont été reçus.

[À noter, Oulu est géographiquement assez loin du territoire Sami et la ville se positionne comme plus grande ville arctique, sans faire partie du territoire arctique. D'après une interview à Helsinki, Oulu est connue comme ville et come territoire de la communauté protestante adepte du læstadianisme. C'est un mouvement religieux conservateur luthérien né au milieu du XIXe siècle sous l'impulsion de Lars Levi Læstadius (1800–1861) en Laponie.]



THE SÁMI

The Sámi

- The only indigenous people in the European Union
- Traditions:
 - Traditional livelihoods: fishing, hunting, reindeer herding, gathering
 - Traditional heritage: duodji (handicrafts), luohiti (song), gakti (outfit), religion and community-based, sustainable world view
- Culture threatened by low awareness, climate change, endangered languages, scarceness of resources, political opposition
- In Oulu
 - Approximately 1,000 Sámi live in Oulu. Local organisation Oulu Sámit ry. *A lot rests on the efforts of active individuals*
 - Giellagas Institute at the University of Oulu: studies in language and in Sámi culture, active student association Gieku ry.
 - Daycare, pre-school, language nest & lessons in North Sámi + 25% of school teaching (1st/2nd grade, 6 pupils) Inari & Skolt Sámi lessons offered remotely

The figure is a slide titled 'THE SÁMI' with a blue background. It contains a list of bullet points about the Sámi people, their traditions, and their presence in Oulu. To the right of the text is a photograph of a person wearing a traditional Sámi outfit, featuring a blue jacket with a red and white patterned belt and a white headband. The Oulu 2026 logo is in the top right corner.

Arctic food lab

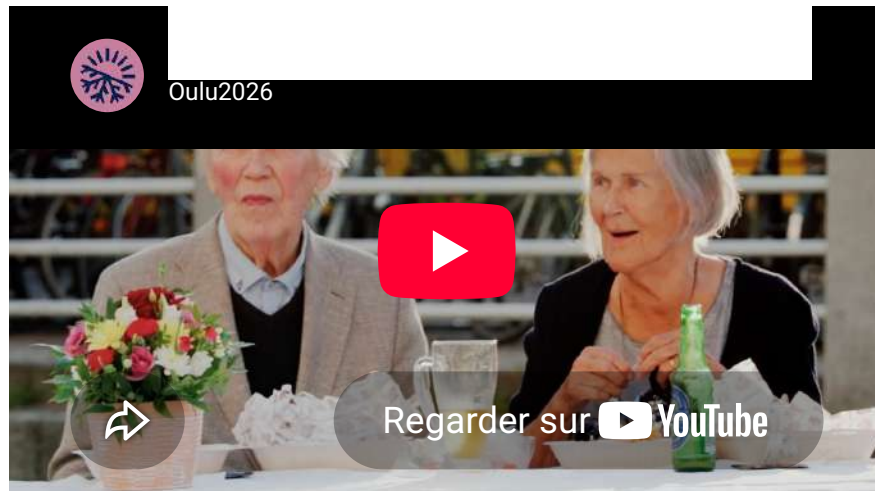
Arctic Food Lab est le programme officiel dédié à la culture gastronomique et la marque de l'année « Oulu 2026—Capitale européenne de la culture », qui a pour vocation de mettre en valeur les saveurs uniques, les ingrédients arctiques purs et les riches traditions culinaires de la région d'Oulu et du nord de la Finlande. Il fait office de label de qualité garantissant que les produits et services sont élaborés à partir d'ingrédients locaux cultivés dans l'Arctique, soutenant ainsi le développement durable et les entrepreneurs locaux tout en faisant découvrir le patrimoine gastronomique nordique aux visiteurs internationaux.

Pour avoir le droit d'utiliser la marque Arctic food lab, les commerçants doivent se fournir localement, reprendre le récit et le

mélanger au leur.

Parmi les 300 événements de Oulu 2026, 60+ sont centrés sur la nourriture.

Ils sont des diners de nuit sur une table de 1km de long, un festival de la patate BBQ, une compétition où restaurants et cafés créent des petites portions de dégustation (sorte de salon de l'agriculture).





Potato Gallery 2026: events for farmers, art on a potato field – But why potato?

- Potato is a traditional local ingredient with a remarkable role in northern gastronomy
 - Potato is often the first food item introduced to babies when they start eating solids, part of our diet through all stages of life, from everyday meals to fine dining
 - Ecologically, socially, and economically sustainable, and healthy!
- One of the EU's High Grade areas of potato production is located within the Oulu2026 region, in the municipalities of Tyrnävä and Liminka
 - Delicious, high-quality potato varieties due to unique climate with long summer days, and sandy soil
 - Disease-free potatoes because of the peripheral location, special features of crop rotation, long periods of subzero temperatures in the winter, and clean water
- New innovations tackle climate change and other global challenges in food production
 - The Finnish Seed Potato Centre, located within the Oulu2026 region in Tyrnävä, has developed the **aeroponic** method, where potato roots grow hanging in the air in a dark, enclosed chamber without any growing medium, to increase and speed up the production of new varieties

Tyrnävä 13.1.

Le programme de relation au public et volontariat

Un appel “we are the culture” a recueilli sur un an 1600 candidatures (habitant, groupe informel, association, compagnie privée, internationaux) pour un montant de 9M€, ce qui est un “problème positif”, un bon signe de l’engagement des habitants.

2000h de volontariats (eq. 300K€) ont été exécutés depuis le début.

Ils ont un programme de companion culturel qui vise à inclure les immigrés dans les activités culturelles. D’autant plus qu’une étude sur tous leurs bénévoles ont connu 20% de plus de chance de trouver du travail. (5% de la population de Oulu est immigrante, de Pologne, hors Europe). Cette approche a transformé leur manière d’organiser les événements, a permis de créer de la confiance.

L'accompagnement des personnes à risque de discrimination par les compagnons culturels marché au point où certains en ont pris gout, jusqu'à demander leur propre companion culturel pour se rendre à des événements.

Rencontre avec la mairie d'Oulu

La ville est la plus grande des villes arctiques

Le travail de la culture sous forme d'événements intenses, réguliers, les mène jusqu'à 2030 à penser une ville event-friendly, de manière transverse avec les services d'urbanisme, de communication, de business, de librairie, etc.

Nous avons besoin de créer de nouvelles opportunités pour les créateurs, sans quoi nous les perdrons. Et sans eux, la ville perd de son attrait.

[pas de photos, plus de batterie]

Visite de l'exposition de mode

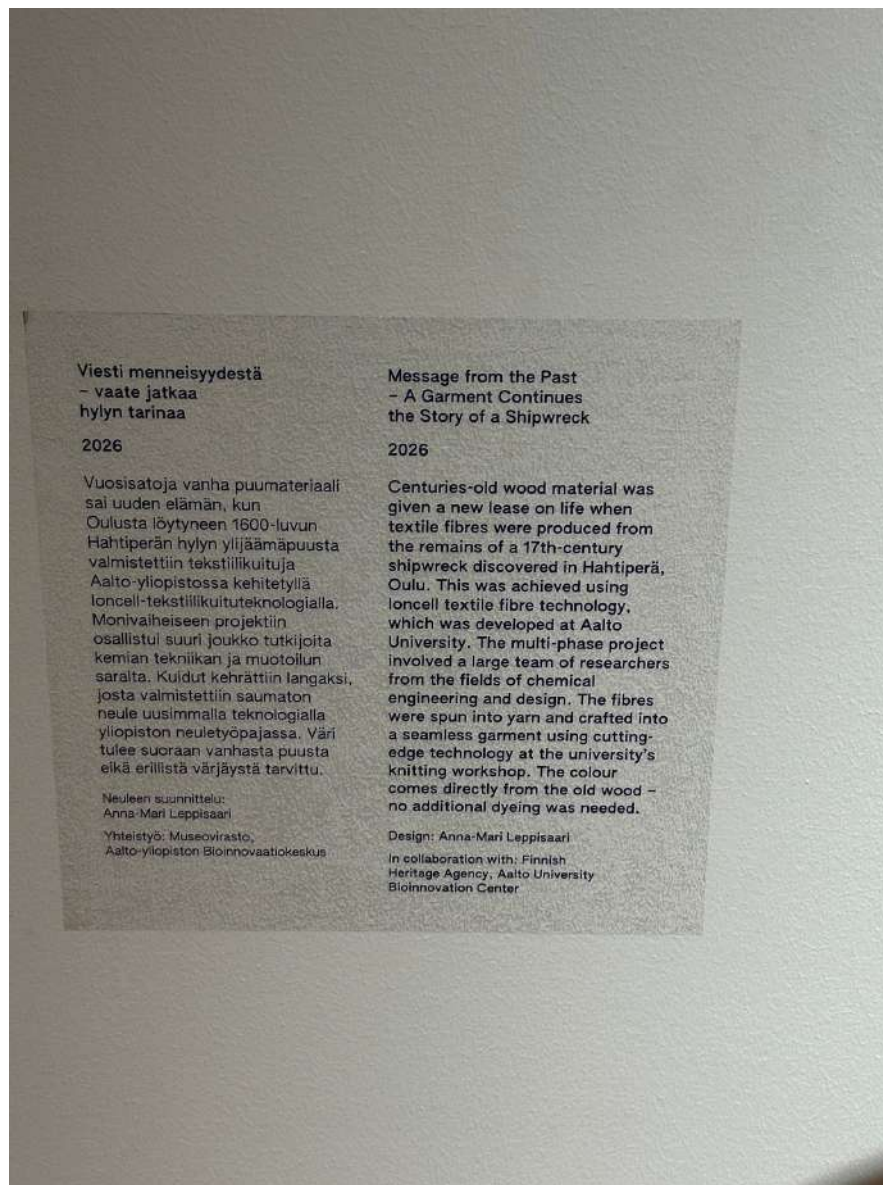








Une robe faite en bois recyclé



Visite du StartLab à l'université

Le start Lab de l'université d'Oulu possède un studio de shooting cinéma virtuel équipé d'un écran géant LED de « qualité Netflix » au plus haut niveau, qui est utilisé pour remplacer les écrans verts utilisés pour capturer des acteurs et les placer dans divers environnements dangereux ou irréels.

La puissance du dispositif est qu'il connecte le monde réel des lumières du plateau de shooting et l'arrière plan simulé en 3D. On peut changer l'heure / luminosité du plateau, les composants de l'arrière plan, en 5 secondes.

Les studios de production virtuelle de cette qualité sont rares en Finlande (2 ou 3). Le studio a un an, est co-financé par l'Europe et n'accepte pas les projets commerciaux. Il accueille des projets étudiants et de recherche. Il vise à former les étudiants au workflow du futur.

Un brainstorming a été mené avec les différents départements pour trouver des usages.

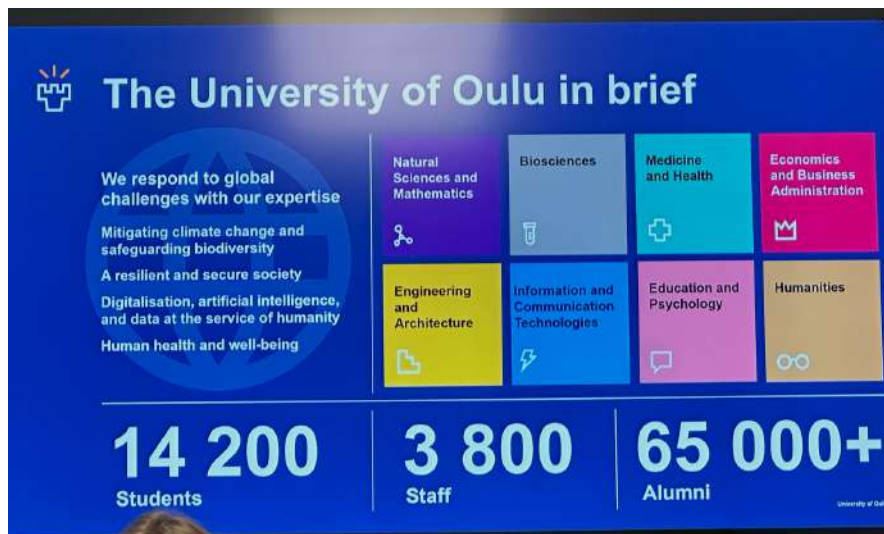




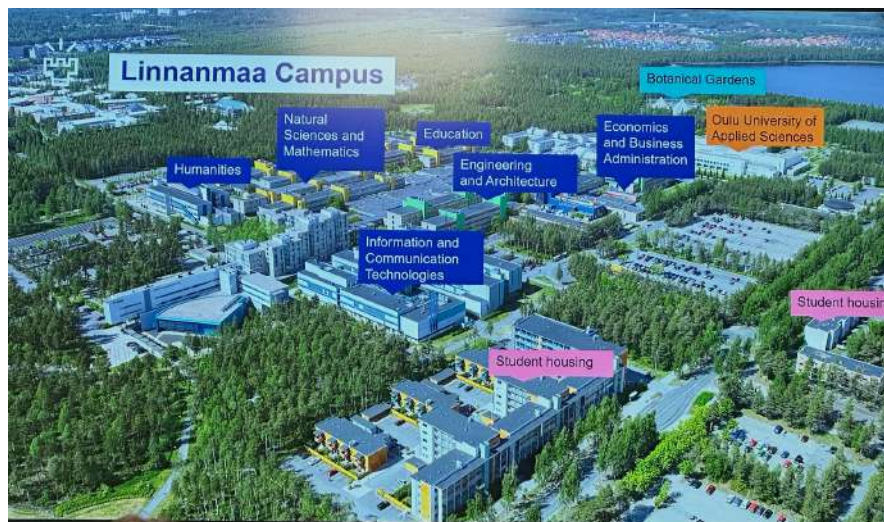
Rencontre The Art of Darkness à l'université

Henrika Pihlajaniemi—henrika.pihlajaniemi@oulu.fi—est praticienne et maître de conférences en architecture durable et conception d'éclairage à l'université d'Oulu depuis plus de 25 ans.

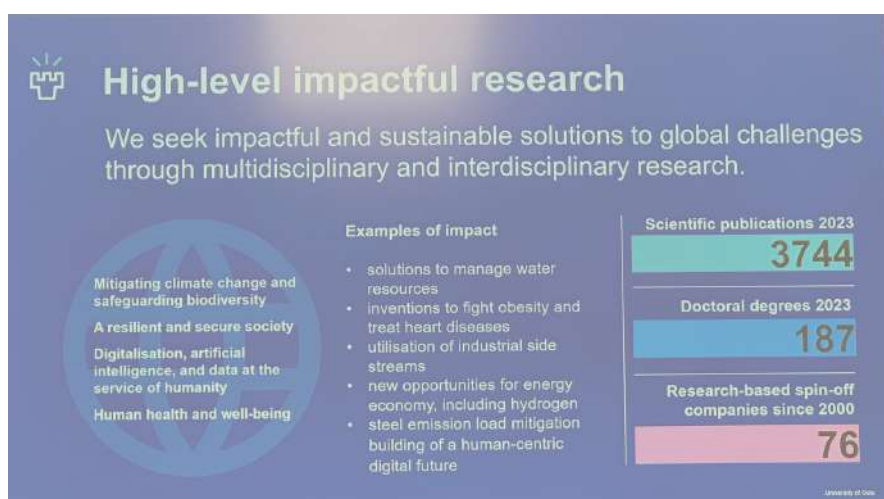
L'université d'Oulu en bref :



La planification urbaine de leur campus est organisée de manière à pouvoir traverser tous les buildings au travers d'un grand chemin de 1 km.



Toutefois, un débat est en cours sur un projet de déplacement du campus ailleurs dans la ville.



L'école d'architecture :

- Recrutement en licence : 50 étudiants (donnant accès au master)
- Étudiants internationaux en master : 15 par an au maximum
- Étudiants finlandais en master : 15 (...30) par an au maximum (notamment des architectes du bâtiment)
- Étudiants internationaux invités : environ 15 à 20 par an



Origines du projet :

L'obscurité est une part de la vie de tous les jours, car en Finlande la nuit peut commencer à 14h en hiver. L'obscurité est un héritage culturel.

Paradoxalement, la lumière peut être—et, est souvent—mal conçue, responsable de sur-illumination et détruit la valeur culturelle des lieux.

En complément du travail des trames noires pour la biodiversité, penser l'obscurité comme un héritage culturel est un enjeu pour tous et toutes.

Les objectifs du projet embrassent des enjeux de sensibilisation : si l'obscurité était désignée de la bonne manière, elle ne serait pas menaçante pour l'humain.

Le projet :

The Art of Darkness est un projet soutenu par l'Europe dans le Cluster 2 sur le patrimoine et soutenu par New European Bauhaus. Avec un budget de 4M€ sur 3 ans.

Sites pilotes : Bologna, Copenhagen, Montpellier, Oulu, Tallin, Tallinn

Villes suiveuses et répliquantes : Amsterdam, Berlin, Brest, Görlitz, Helsinki, Leipzig, Leuven, Potsdam, Reykjaneshær, Tampere, York,

« *Art of Darkness, Exploring the role of darkness in urban culture heritage* », explore le rôle de l'obscurité dans le patrimoine culturel urbain, et vise à préserver et à mettre en valeur les sites du patrimoine culturel à travers l'Europe en explorant les valeurs culturelles, esthétiques et de développement durable liées à l'obscurité—faisant ainsi écho à l'appel lancé par le Nouveau Bauhaus européen en faveur d'un avenir plus inclusif, plus beau et plus durable.

Conception :

Oulu est le pilote du projet. L'un des livrables du projet est de créer un dispositif réalisable dans différents contextes urbains.

Leur projet s'ancre dans l'île de Pikisaari, un mille-feuille historique d'activité portuaire, de pêche, de fabrique de bateau, un passé

industriel qui a rongé la forêt (notamment via une industrie de pâte à papier), qui depuis son abandon est revenue.

L'objectif est de créer une expérience, un chemin de nuit qui crée et maintient l'expérience de l'obscurité naturelle, sans menace, avec un respect pour les humains et non-humains, qui révèle l'histoire complexe de de territoire. L'autre objectif est de créer une plateforme pour les artistes dans le secteur des installations artistiques.

Le résultat pour ce terrain, trouvé via un processus de codesign (jeu de conception de scénario, experimentation in-situ, marquage d'emplacements stratégiques) avec les acteurs locaux a été d'opter pour des stations comportant des boutons de déclenchement de la lumière. Les stations sont suffisamment éloignées pour repérer la prochaine (si elle est allumée). Un bouton déclenche le mode illumination sur capteur de toutes les bornes environnante, l'autre allume la borne (pictogramme lune), le troisième éteint (pictogramme étoile). La borne collecte les données d'usage pour améliorer le prototype.

Chaque borne constitue une infrastructure car elle donne accès à une prise électrique, des contrôleurs (DMX) et des données sonores pour brancher des installations lumineuses.

En été, la lumière est ambrée, en hiver elle est blanche, et les stations sont (probablement) à raz le sol, du fait des couches de neiges qui les engloutissent. Mais, ce niveau de lumière suffit car "le monde entier est blanc en hiver en Finlande, l'obscurité est très lumineuse".

Next steps :

En septembre, le partenaire français installe une exposition dans l'espace public sur l'obscurité, à voir !

Rencontre autour de l'architecture de Alvar Aalto



Débriefing de la semaine avec l'équipe, synthèse de la visite apprenante

Dans le tableau ci-après, les petites boîtes que j'ai construites représentent les thèmes qui structurent les observations des participants. La description du tableau est à trouver ci-dessous.



Cadrage / contexte

Vous avez soulevé plusieurs éléments que j'ai regroupés sous la rubrique des modes de vie locaux. J'ai volontairement évité de parler de culture pour ne pas mélanger avec la raison première de notre venue, mais vous avez parlé de modestie, du fait qu'ils tiennent le cadre, de cette décélération et de l'hospitalité. J'ai rajouté personnellement leur rapport à l'anticipation, cette capacité à être prêts, ce qui s'infiltre dans plein d'autres endroits du tableau. C'est pourquoi j'ai mis une petite astérisque

Le format de la rencontre : une dimension positive

Concernant le "format" par lequel on les a rencontrés, vous aviez mentionné plusieurs points positifs. D'abord, le fait de se voir plusieurs fois, de rencontrer les porteurs de projets de manière plus informelle, avec des questions-réponses plutôt libres. C'était rare,

mais clairement un point positif. À l'inverse, vous avez relevé l'équivalent en mode négatif : c'était trop corporate, trop court.

Mais il y a aussi une petite boîte qui m'intéresse davantage : celle de la défamiliarisation. L'expérience vous a détaché des habitudes, brisé l'isolement. Le fait qu'il y ait une réelle hétérogénéité dans les participants a permis à des consultants et à des chercheurs de voir véritablement vos réalités de travail et vos préoccupations quotidiennes.

La dimension politique et stratégique

Il y a ensuite un petit bout sur le statut de capitale européenne. Évidemment, cela nous nourrit de regarder une autre culture, mais surtout de regarder un candidat qui a obtenu ce statut de capitale européenne. Les coopérations vous ont particulièrement intéressé, notamment l'aspect systématique de ces coopérations, l'appropriation de l'identité Oulu2026.

Puis il y a la zone des étonnements utiles. Ex, ils s'autorisent à passer au travers des frontières, notamment administratives, là où d'autres institutions n'oseraient pas.

Inclusion, design et expérience vécue

La question de l'inclusion—les poignées de portes très basses, les rampes d'accès—m'a beaucoup frappé. Ayant une formation en design, je sais que les pays scandinaves et le nord de l'Europe en général sont très avancés sur le design inclusif et le design participatif. Et là, on le vit réellement, ce n'est pas juste du discours. C'est qui vous a marqué est le fait de "vivre l'expérience" de leurs équipements à eux, l'apprentissage par la pratique, le learning by doing.

Frictions : préparation et interaction

En passant sur les aspects plus négatifs, je dirais qu'il y a trois grands domaines où les choses auraient pu se dérouler différemment. On aurait pu préparer certaines séquences autrement ; quand on a interagi avec eux, on aurait pu le faire différemment ; et, nous n'avons pas osé poser les questions vraiment clivantes (sachant qu'ils sont professionnels de l'évitement des conflits).

Frictions : du concret

Ce qui vous a manqué—au niveau des contenus—c'est les questions très concrètes sur les transitions. Vous aviez besoin de davantage de méthodes opérationnelles, il y avait peu de chiffres, et on aurait peut-être dû échanger autour d'un livre blanc pour faciliter ce genre d'échanges.

Frictions : Les questions qui fâchent

Enfin, il y a toute une petite liste de thématiques qui sont restées sous le tapis—elles sont nommées sur le tableau “les questions qui fâchent”. La propriété, la légitimité du patrimoine, le rapport à la Russie : tout cela n'a pas vraiment été débattu. Le conflit avec les Samis en est un autre exemple. Oui, on a parlé des Samis, c'était génial, ils sont là, regardez, on va apprendre d'eux—mais apprendre quoi exactement ? Nous n'avons pas exploré les tensions réelles avec eux, par exemple.

Thèmes à approfondir : transition et récit

Le sujet de la transition, de l'anticipation et de la puissance du récit sont sur le tableau, mais je vais les détailler à part, ci-après.



Note transversale du point de vue de la recherche || sur la mise en récit.

La transition, le rapport à l'anticipation et la mise en récit constituent des enjeux centraux qui méritent un approfondissement.

Un point fondamental non abordé : le conflit de récit

Un élément crucial n'a pas été soulevé lors de la présentation formelle : il existe une tension potentielle entre le projet de capitale culturelle et la dynamique stratégique antérieure de la ville d'Oulu. Parmi les objectifs de développement majeurs de l'université figure leur positionnement comme leader dans les domaines de la 6G et de la Smart City. Située dans une ville qui semble être historiquement la silicone vallée locale (de Nokia aux secteurs de la haute technologie médicale, évoquée par la chercheuse à l'université), le positionnement de “cultural climate change” de la mandature européenne révèle une contradiction implicite. On est peut-être face à un conflit de vision du futur, un conflit d'identité d'Oulu, un conflit de récits. Ou peut-être, une guerre des récits ?

En effet, allons plus loin, et si le statut de capitale culturelle axée sur le climat servait de réorientation stratégique en lutte avec une vision technologique de la ville (de type ville intelligente basée sur une infrastructure ubiquitaire de capteurs) ? Ce conflit latent n'a jamais été explicitement débattu, bien qu'il structure vraisemblablement les arbitrages internes. Cette absence de débat—tant sur ce point que sur la culture locale ou sur les dynamiques conflictuelles—mérite attention.

Note méthodologique pour la prochaine fois : une personne infiltrée ou une médiation préalable, confiée à une personne informée des enjeux réels du territoire, aurait pu faciliter une discussion plus nuancée. Une telle figure aurait pu signaler les véritables points de tension, permettant une exploration plus honnête des contradictions et des enjeux non visibles en surface.

La responsabilité comme clé

L'analyse des deux présentations—à l'hôtel de ville et à l'université—révèle un mot récurrent et structurant : responsabilité. Dans la présentation de l'université intitulée *The Art of Darkness*, la responsabilité figure parmi les trois valeurs fondamentales de toute l'université. Le choix graphique qui accompagne ce concept n'est pas anodin : un globe terrestre surmonté d'une main positionnée précisément à la latitude de la Finlande, symbolisant la protection de la zone arctique et le concept de “handprint” (l'inverse du “footprint”).

Cette imagerie encode un positionnement géopolitique particulier entre l'Europe et la Russie. L'institution se conçoit comme productrice de connaissances chargée d'une responsabilité de protection environnementale et sociale face à des menaces existentielles. Cette articulation entre mission de responsabilité et dimensions culturelles n'est compréhensible que si l'on considère le contexte spécifique : un pays stratégiquement situé face aux enjeux de fonte arctique—phénomène qui s'accélère quatre fois plus vite en Finlande qu'en Europe centrale. Cet ancrage géopolitique et climatique structure certainement l'ensemble des horizons d'action, bien qu'il ne soit jamais explicitement thématiqué—à l'image de la citation de la responsable culture de la municipalité : “nous perdons nous hivers !”.

L'anticipation comme présent plutôt que comme futur

Corollaire de cette analyse : ce qui peut être interprété comme une capacité d'anticipation s'explique mieux comme une adaptation au présent. Les menaces climatiques et géopolitiques ne constituent pas un horizon futur hypothétique, mais une réalité quotidienne. La capacité à être « prêt » n'est donc pas une vertu prospective, mais une adaptation à l'urgence du présent. De même, l'absence de discours explicite sur la transition s'explique peut-être parce que celle-ci n'est pas un projet futur, mais un état actuel : le territoire en expérimente déjà les effets directs.

Cette observation soulève une question linguistique et épistémologique : le terme « transition » lui-même n'est-il pas un concept exogène, éventuellement franco-centric ou relevant d'une géographie sudiste ? Pour des contextes arctiques directement exposés aux transformations climatiques, la grille d'intelligibilité diffère fondamentalement.

Concepts structurants : foodtprint et handprint

Une distinction conceptuelle mérite d'être soulignée : celle opposant le « footprint » (empreinte négative environnementale) et le « handprint » (impact positif sur les dimensions sociales et environnementales du territoire). Cette dichotomie offre un cadre d'évaluation plus nuancé que les seules mesures de volumes ou de fréquentation. Elle oriente l'analyse vers une évaluation de la contribution nette des institutions culturelles à l'intérêt général territorial. Il aurait été utile d'entendre l'équipe d'Oulu²⁰²⁶ sur le sujet.

La mise en récit comme stratégie territoriale

Cultural Climate Change” est le slogan de Oulu 2026. Il est accompagné d’un logo décliné en bouche d’égout, d’une identité visuelle au motif en forme de puzzle ou d’archipel arrondi décliné dans tous les supports (flyers, stickers, t-shirt).

Ce positionnement a produit de nouvelles compétences, de nouveaux espaces pour la culture, une augmentation du tourisme culturel (+20%), de nouveaux publics et modes de participation — d’après la mairie.

Mis à part le marchandizing, le slogan s’est décliné dans la curation d’œuvres, la sensibilisation aux enjeux de la culture Sami menacée par le changement climatique, l’emphase sur l’agriculture locale via le programme Artic food lab et plus largement dans l’objectif de faire de Oulu une ville culturelle urbaine vibrante et vivante.

La puissance d’action du territoire repose ici considérablement sur la mise en récit cohérente des politiques publiques. Cette dimension transcende le seul registre du marketing pour devenir un vecteur de stratégie territoriale. Plusieurs exemples l’illustrent : les étudiants brandissant des symboles lumineux portant l’acronyme « Oulu2026 », ou encore les chercheurs alignant leurs projets d’origine sur les priorités du label Capital Culture, créent un maillage narratif continu qui structure l’expérience du territoire.

En comparaison avec la France, l’exemple de la campagne de mise en récit de la métropole de Nantes en 2022 offre un parallèle instructif. Sous le slogan « Demain n’attends pas », chaque action publique — rénovation des voiries, création de pistes cyclables, consultation sur le vieillissement — a bénéficié d’une cohérence narrative qui ne relève pas du branding superficiel, mais d’une véritable stratégie. Le slogan ne décore pas l’action ; il l’oriente. Il oblige les acteurs à se demander : si demain n’attends pas, quels enjeux doivent être traités immédiatement ? À Oulu aussi, la mise en récit devient un instrument de priorisation et de cohérence de l’action publique. Le positionnement Culture climatique a d’ailleurs été déployé en transverse sur différents services.

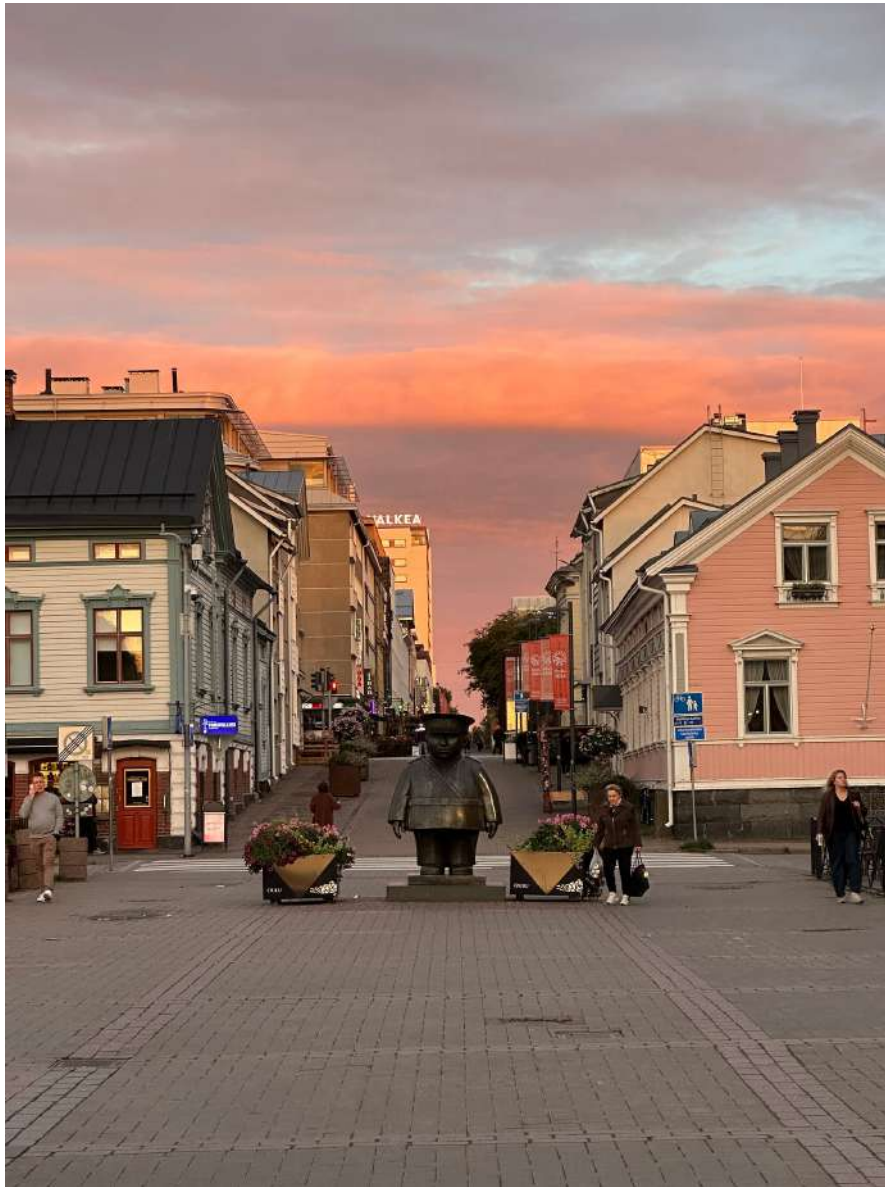
[ici, idéalement insérer un des slides présentés par les services de la ville]

Les absences significatives : éléments non débattus

Plusieurs enjeux n'ont pas été abordés durant les présentations, bien qu'ils structurent le contexte politique et budgétaire. Premièrement, les risques budgétaires : les coupes de financement public frappent traditionnellement en priorité la culture et les paysages, selon une phrase subtilisée à une responsable rencontrée autour de l'architecture de Alvar Aalto. Deuxième absence : la présence croissante de l'extrême droite en Finlande, mouvement politique en consolidation croissante.

Ces absences ne sont pas anodines. Elles renvoient à une logique d'évitement professionnel du conflit déjà identifiée plus tôt. L'absence de mise en lien entre ces risques politiques et budgétaires et les projets culturels en cours représente une lacune analytique importante. Comment les budgets culturels se maintiendront-ils en cas de changement politique ? Quels sont les leviers de résilience face aux transformations du paysage politique ?





ci-dessous : A
FINALISERFINALISERFINALISERFINALISER

Pour aller plus loin : 2 projets de recherche

Un document issu de deux années et demie de collaboration —
impliquant L'Onda (office de diffusion artistique) et des

professionnels du secteur — sera partagé avec le groupe. Celui-ci résulte d'un exercice de prospective impliquant cent vingt personnes réunies à l'MC 93 en octobre 2025, qui ont imaginé des scénarios contrefactuel : des systèmes de financement des lieux de culture reposant non sur les volumes de tickets, mais sur la contribution à l'intérêt général.

Ce travail a généré trois synthèses parallèles : une première synthèse analysant les préoccupations collectives exprimées durant l'exercice ; une deuxième synthèse rédigée depuis la perspective des politiques publiques ; une troisième depuis une vision culturelle autonome. Ces documents seront à lire avec les fictions générées durant l'atelier — des imaginations futures qui, bien que parfois inconfortables ou contestataires, offrent des matériaux de réflexion sur les futurs possibles et les orientations souhaitables.

Traduire audio et notes d'hier soir

--

Demander audio de Pierre de la matinée ratée